

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Journée du drapeau : citoyenneté, civisme et santé publique

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

POUR la 11e année consécutive, la Journée nationale du drapeau est célébrée ce dimanche 9 août 2020, sous le thème "Citoyenneté nationale, civisme et santé publique".

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, marqué par la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), pas de manifestation publique. En revanche, le ministre de la Culture et des Arts, Michel Menga M'Essone prononcera une allocution de circonstance, ce samedi soir.

Cette célébration particulière va donc être l'occasion de rappeler aux uns et autres que la situation sanitaire actuelle interpelle chaque Gabonais à modifier son

comportement pour son intérêt et celui de la nation. D'autant plus que lors de l'inauguration, en mai dernier, du laboratoire Pr Daniel Gahouma, dédié au dépistage du Covid-19, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait appelé au sens civique de tous, par le respect des mesures barrières.

En plus de servir d'occasion exceptionnelle pour magnifier, dans la dignité, le respect et l'amour de la patrie, les valeurs républicaines à travers le Vert-Jaune-Bleu de notre drapeau national, cette 11e édition sera le moment de nous rappeler que la pandémie n'épargne personne, et que nous devons nous montrer plus que jamais solidaires et unis pour un idéal commun. D'où le choix du slogan : "Autour de nos couleurs, solidaires de tous cœurs".



Photo : BANDOMA

La 11e édition de la Journée nationale du drapeau est célébrée ce dimanche 9 août 2020.

Le Consulat général du Gabon au Liban rassure

SUITE à la double explosion survenue à Beyrouth au Liban le 4 août 2020, occasionnant des centaines des morts, de nombreux blessés et d'importants dégâts matériels évalués à près de 5 milliards de dollars, le Consulat général du Gabon au Liban rassure le peuple gabonais qu'à ce jour, aucune victime d'origine ou de nationalité gabonaise n'a été signalée ou enregistrée parmi les disparus ou les blessés. Seuls quelques dégâts matériels ont été rapportés à l'attention du Consulat. Les plus Hautes autorités du Gabon suivent avec

une attention très soutenue l'évolution de la situation au Liban. C'est l'occasion de renouveler nos sincères condoléances au peuple frère et ami du Liban, à la communauté gabonaise vivant au Liban, ainsi qu'à celle du Liban au Gabon, tous meurtris par cette tragédie.

Les Services du Consulat général du Gabon situés à Baabda-Beyrouth restent disponibles et suivent l'évolution de la situation à Beyrouth.

Le Consul Général du Gabon au Liban
S.E Jeanne Ngoleine Ossouka

Entre nous soit dit Et voilà de nouveau cette antienne !

Si nous n'avions pas une aversion réelle et une répulsion toute aussi grande, à l'endroit de tous les discours absurdes et insensés, que certains sont en train de développer, nous aurions pu ignorer ces fadaïses. Mais notre attachement à notre vivre-ensemble et à la cohésion nationale impose que nous nous élevions de manière énergique et ferme, contre toutes ces idées sordides et perfides, que des égarés s'emploient à distiller çà et là. Depuis quelque temps, les mêmes jeteurs de sort et zizanistes invétérés ont fait le choix détestable de vouloir tout faire pour précipiter le pays dans le chaos. Ils n'ont de cesse de soulever des thèses révoltantes et haineuses absolument aux antipodes de la réalité. Gagnés par la frustration ainsi que par l'aigreur, les voilà partis dans une cavalcade effrénée, en nous expliquant que sur les bords de l'Ogooué et de la Mpassa, la hache de

guerre est déterrée du fait de la suprématie du clan des Bahoumbous sur les autres groupes qui, désormais, se contentent d'expédients.

Ils nous dépeignent l'Estuaire dans un tourment qui frise tout à la fois les pogroms et les intifadas. Les Mpongwés se seraient arrogé tous les strapontins prestigieux, ne laissant aux autres qu'une misérable portion congrue. Il est fait état de la couardise et de la tiédeur du Grand Nord, qui n'a pas vu ses terres honorer d'un titre de ministre d'État. On nous apprend que les Marigovéens souhaitent des représentants réellement bon teint, car ceux qui sont là aujourd'hui sont acceptés par défaut.

On nous rapporte que la colère et la vexation sont au paroxysme, sur les bords de la Lolo et de la Bouenguindi. Hier, partenaire privilégié, dorénavant rétrogradé au statut peu enviable de variable de convenance. Il nous est conté

que la Ngounié tangué tellement que le naufrage n'est plus loin avec la part belle faite aux Gisirs, et l'onde de choc du Kevazingogate est ici outrageusement exploitée. Les populations de la Nyanga, insinue-t-on, seraient vent debout et ce n'est pas le poste de ministre d'État et les autres oboles concédées qui vont calmer leur courroux. À ce qu'il paraît, les Migovéens seraient irrités et outrés de servir de théâtre d'expérimentation pour la décennie de la femme.

C'est le lieu de se demander dans quel Gabon vivent ces chantres du catastrophisme et de l'apocalypse. Et demain, quand les urnes leur rendront la moisson de leur licence et de leur vacuité, qu'ils aient le courage de l'accepter. Bassé !

Teddy OSSEY
Chroniqueur